

Shaun Harrison

Auteur halieutique reconnu outre-Manche pour la qualité de ses papiers, Shaun Harrison est également connu pour ses grandes compétences dans la réalisation des appâts depuis de très longues années. Il fait parti de ces pêcheurs atypiques et discrets que l'on ne remarque pas au bord de l'eau. Rencontre avec un passionné de la première heure.

Propos recueillis par Geoffroy Juillard



Xxxxxx xxxxxx

Salut Shaun. Peux-tu brièvement te décrire auprès des lecteurs français qui ne te connaissent pas forcément aussi bien que les anglais ?

Comment veux-tu que je présente trente années de pêche à la carpe ? J'ai capturé ma première carpe en 1977 et depuis ce jour je suis fasciné par ce poisson. À cette époque, les montages au cheveu et les détecteurs électroniques n'existaient pas et nous devions rester éveillés toute la nuit, sur le quiver, afin de ferrer toutes les touches que nous pouvions enregistrer. Ceci est difficile à croire de nos jours. Beaucoup de poissons que nous capturons étaient des poissons blancs car les esches de l'époque n'étaient

pas sélectives et il fallait parfois attendre tout un week-end pour espérer prendre quelque chose de sérieux. Si tu n'étais pas attentif, il y avait beaucoup de chance de perdre le poisson au ferrage.

Comment as-tu commencé à pêcher la carpe, et pêches-tu d'autres espèces ?

J'ai toujours été fasciné par la pêche. Dès mon plus jeune âge, je possédais déjà des aquariums et des petits bassins dans mon jardin. C'est suite à cela que je me suis mis

Si je devais choisir une approche parmi d'autres, ce serait les sessions courtes et le « stalking ».

à pêcher. Je dois reconnaître que j'ai plutôt honte aujourd'hui de dire que je me suis mis à la pêche pour garder en captivité différentes espèces de poissons. Le virus de la pêche a très vite pris le dessus et j'ai rapidement préféré prendre un poisson et le relâcher que de le garder. Après quelques années de pêche « traditionnelle », je me suis mis à cibler les plus gros sujets. En Angleterre, cela s'appelle la chasse aux « spécimens ». C'est lors de l'hiver 1977, sur la rivière « Trent », (et sous la neige s'il vous plaît) que j'ai capturé ma première carpe. Ce

jour-là, j'en ai pris trois, en réalité. À partir de ce jour fatidique, la pêche de la carpe est devenue la passion de ma vie. Cependant je pêche d'autres espèces de poissons, j'aime toutes sortes de pêche, mais je passe la plus grande majorité de mon temps à traquer la carpe. J'ai pris de gros poissons dans pas mal d'espèces différentes. En 1987, j'ai pris le plus gros silure d'Angleterre de l'époque. J'ai pris des saumons dans neuf rivières différentes (ce qui est un exploit en Angleterre). J'ai pris de belles pièces dans toutes les espèces y compris des poissons de mer. J'ai pris un requin bleu de 200 livres sur une canne de 20 livres, j'ai également pris un congre de 70 livres, la liste est longue, mais vous auriez l'impression que je me vante un peu trop en les citant tous. Pour résumer, on peut dire que je ne pêche pas seulement la carpe.

Il y a de nombreuses approches différentes pour pêcher la carpe : le « stalking » les longues sessions, les sessions courtes, etc. Quelles sont celles que tu affectionnes plus particulièrement ?

Ce que je trouve attirant dans la pêche à la carpe, c'est qu'il existe différentes méthodes et techniques à votre disposition pour prendre un poisson. J'aime réellement tous les aspects de cette pêche, mais si je devais choisir une approche parmi d'autres, ce serait les sessions courtes et le « stalking », qui est, en fait, un mélange des deux. J'ai l'impression que je suis plus efficace et que je pêche mieux lorsque je n'ai qu'une journée devant moi car je m'investis davantage et ne laissant rien au hasard. Lors des sessions prolongées, j'ai tendance à être un peu plus paresseux. Je dois toutefois admettre que j'aime me réveiller au bord de l'eau et me dire que je peux prendre mon temps.

Il semblerait que tu viennes régulièrement pêcher en France, mais que tu aimes aussi pêcher en Angleterre. Peux-tu nous relater deux de tes meilleurs souvenirs ?

Ce n'est que récemment que je me suis mis à voyager hors de mes frontières afin d'exercer ma passion. J'ai pêché à Saint-Cassien en 1985, j'étais même présent le jour mythique ou Johnny Allen, qui pêchait avec Ritchie Mc Donald et Geoff Shaw, prit ce gros silure estimé à plus de 200 livres



Encore une gourmande.

(ndlr : 90 kg). D'ailleurs pour être honnête, avec l'expérience des prises de nombreux gros silures, je doute, avec le recul, que le sien faisait vraiment 200 livres. Cependant

il était tout de même énorme et monstrueux pour l'époque. Nous avons essayé quelques galères lors de cette session, ce qui m'a un peu rebuté à voyager pour pêcher. De nos

jours, j'essaie néanmoins de me rendre en France une ou deux fois par an. J'ai eu la chance de vivre quelques belles sessions dans votre pays et il est délicat de n'en relater qu'une. À y réfléchir, je parlerai de ce doublé de carpes dans le célèbre lac «

Un doublé de 54 livres, sur deux plans d'eau différents à deux jours d'intervalle.

Mangrove » en Grande-Bretagne. Tim Paisley a écrit beaucoup de livres et d'articles sur ce lac magique. J'ai eu la chance d'être le premier et le dernier à ce jour à avoir capturé deux carpes pour un poids total de 70 livres. Une commune et une miroir et ceci à une heure d'intervalle. Les résidentes du lac sont très particulières, ce sont de vieux poissons, 100 % pure souche, alevinées par des locaux qui captureraient les carpeaux d'un lac voisin appelé le lac des Iles (Iles lake). Pour la pêche en France, je me rappelle encore de ce mois d'août 2007 où en pêchant le lac de Saint-Christophe, pour deux jours, j'ai pris une carpe de 54 livres. J'ai ensuite plié bagage pour me rendre à Island Lake ou j'ai capturé une autre miroir de 54 livres (ndlr : 24,5 kg). Je n'en croyais pas mes yeux, un doublé de 54 livres, sur deux plans d'eau différents à deux jours d'intervalle.

La pêche en Grande-Bretagne est-elle si différente que celle que l'on pratique en France ?

À ce que je vois, la pêche en France, en particulier sur les eaux « commerciales » ressemble étrangement à la nôtre en Angleterre. À l'époque, c'était différent. Il faut

garder à l'esprit que les carpes anglaises sont soumises

à une grosse pression de pêche depuis des années été comme hiver. Elles en ont vu de toutes les couleurs et peuvent être incroyablement difficiles à capturer. Certaines eaux françaises connaissent aussi une plus forte pression et les poissons commencent à se méfier davantage des montages. À l'avenir, les poissons de ces eaux seront de plus en plus difficiles à prendre. Sur les grands lacs naturels, c'est une autre paire de manche dans la mesure où il n'y a pas assez de pêcheur pour parler de pression. Les poissons peuvent donc éviter les lignes des pêcheurs. Dans ce type de plan d'eau, il faut localiser les poissons et présenter un appât où les carpes se nourrissent. Sur des plans d'eau de taille plus réduite, il faut être plus subtile et jouer sur les bas de ligne et la discrétion de la ligne. Par là-même, les amorçages lourds sur ce type de plan d'eau peuvent faire fuir les poissons. Les carpes sont, pour caricaturer, des machines à se nourrir, des sangliers d'eau qui aiment toute sorte de nourriture, et ceci jusqu'à ce qu'elles soient capturées plusieurs fois.

En parlant du marché complexe des appâts, il semblerait que « Quest Bait », dont tu es le patron, soit parmi les meilleurs du marché britannique. Comment est née cette société et pourquoi ?

J'ai travaillé pour la revente de matériel de pêche pendant 25 années en vendant des appâts et du matériel. J'étais frustré de vendre du matériel que j'utilisais, mais de ne pas



XXXXXX XXXXXX



L'hiver, les départs sont plus difficiles.

pouvoir vendre les appâts que j'utilisais moi-même ! Il y avait beaucoup de bonnes marques sur le marché mais pas mes appâts à moi. J'étais sponsorisé par « Catchum » depuis 1980, puis par Kevin Nash lorsque celui-ci a repris la firme. J'utilisais leurs ingrédients, mais roulait mes propres bouillettes d'après mes propres recettes. Les appâts que j'utilisais n'étaient pas disponibles sur le marché. C'est pour cette raison et aussi pour marquer un changement dans ma vie professionnelle (après 25 années derrière un guichet) que « Quest Bait » vit le jour. Je voulais vraiment fabriquer et commercialiser les appâts que j'utilisais afin qu'ils soient accessibles à tous.

Penses-tu réellement qu'un bon appât puisse faire la différence ? Et si oui, pourquoi ?

J'en suis convaincu, cela ne fait même pas l'ombre d'un doute. D'ailleurs bientôt cela sera d'autant plus vérifiable, en France, avec l'augmentation de la pression de pêche sur certaines eaux. Les carpes mangent de tout, mais lorsqu'elles deviennent méfiantes vis à vis de nos appâts, la qualité d'un appât fait

alors la différence. En plus, un bon appât apporte un bénéfice pour le bien-être des

carpes c'est ce que l'on appelle un appât équilibré. Le problème avec la plupart des bouillettes du commerce, c'est qu'elles sont faites à partir d'ingrédients bon marché comme la farine de soja, de maïs, de riz, de la semoule, etc. Vous pouvez aisément les reconnaître au premier coup d'œil grâce aux colorants vifs et aux parfums qui sentent bon. Le problème, c'est que ces appâts ne sont en fait que des boules parfumées, et une fois immergées pendant un moment, tout le parfum se délave, ne laissant aux carpes qu'une bille ronde, avec peu de saveur et d'odeur. J'aime ramener cela à une perspective humaine pour mieux saisir la chose. Imaginez un plat de pâtes super-



Quand la passion vous tient.

bement assaisonné. Appétissant ! N'est-ce pas ? Mais si vous le délaviez il ne vous reste qu'un vulgaire plat de pâtes banales et insipides. Voilà la différence entre les appâts que j'utilise et conçois depuis des années et les appâts bon marché que l'on trouve sur certains étalages. J'ai conçu les appâts Quest baits en y incorporant des huiles essentielles, des saveurs et des attractants naturels pour que les appâts gardent leurs goûts même après plusieurs jours d'immersion. Ceci est primordial sur des eaux surpêchées où les poissons mettent du temps à se mettre à table, il en va de même sur les grands lacs naturels où les poissons peuvent ne pas trouver nos appâts tout de suite. J'ai un peu simplifié tout ça, mais croyez-moi, des appâts de bonne qualité seront bien plus prenant que des appâts parfumés et bons marché. Le seul moyen



Février 2009, malgré le froid et la pression de pêche.

de vous en convaincre est de tester les deux approches sur une période assez longue. Les gens prétendent que les appâts nutritifs sont plus chers, certes, le steak est plus cher que la conserve, mais il en faut aussi nettement moins pour prendre des carpes ; je pense même qu'ils reviennent moins chers à long terme. Je préférerais nettement pêcher avec 12 bouillettes de qualité par canne que de pêcher avec 12 kg de bouillettes hautement parfumées mais bon marché.

Les pêcheurs anglais ont la réputation de savoir prendre des poissons difficiles. En France, beaucoup de plans d'eau connaissent une forte pression de pêche. Peux-tu nous donner quelques trucs pour aborder ces plans d'eau ?

Comme je l'ai dit plus haut, certaines carpes d'outre-Manche ont subi une pression de pêche énorme pendant des années. Notre cheptel n'est en rien comparable à celui de la France. Certains plans d'eau (même des plus célèbres comme le Car Park Lake à Yately) n'hébergent que quelques sujets et certains étés, seule une poignée de carpistes ont la chance d'y piquer un poisson. Certains s'y acharnent même toute l'année s'en jamais prendre un seul poisson ! Mon conseil serait de pêcher différemment des autres pêcheurs et de trouver les eaux les plus calmes possibles. Beaucoup de pêcheurs, de nos jours, oublient qu'il faut être discret et se tenir éloigné des poissons. Dissimulez aussi vos lignes. Ce qui effraye le plus les carpes ici, en Angleterre, ce sont les lignes et le bruit au bord de l'eau. Une fois que les carpes ont repéré votre fil dans



Shaun a participé à de nombreux DVD.



Petite mais un superbe écaillage.



XXXXXX XXXXXX

J'ai toujours réussi à prendre beaucoup plus de carpes que la plupart des autres pêcheurs sur tous types d'eaux.

un secteur, elles le désertent pour très longtemps. Ne relancez que lorsque c'est utile, essayez des présentations différentes et des tailles d'appâts différents. Je n'ai jamais vu des poissons français aussi difficiles à prendre que les carpes d'outre-Manche, mais elles vont le devenir également chez vous.

En France le débat fait rage entre public et privé. Quel est ton point de vue sur le sujet ? Et comment cela se passe-t-il en Angleterre ?

Voilà un sujet brûlant. En Angleterre beaucoup de plans d'eau sont gérés par des syndicats ou des clubs privés où il est difficile d'entrer. Je compatis vraiment avec les pêcheurs qui ne peuvent pas pêcher les lacs de leur région parce que certains en ont l'exclusivité. En disant ceci je suis un peu hypocrite puisque je pêche moi-même ce type de plan d'eau. Malheureusement, ici en Grande-Bretagne, il faut attendre de nombreuses années pour avoir accès aux meilleurs plans d'eau. Il ne suffit pas de payer la somme demandée pour pêcher pendant une semaine. Tout ce qu'on peut faire, c'est de laisser son nom sur une longue liste d'attente et prier pour que son tour arrive. Une fois la chance venue, il faut y pêcher pour l'année, puis repayer pour une année supplémentaire ou changer pour



Shaun Harrison.

une autre place qui s'est libérée ailleurs. Je préférerais avoir le choix de mes destinations, mais malheureusement ceci est impossible si ce n'est en déboursant une somme d'argent conséquente. De nombreux syndicats fonctionnent sur la base de la rotation. Le Mangrove en fait partie. On peut y pêcher toutes les deux semaines, il faut donc s'inscrire sur d'autres plans d'eau pour espérer pêcher quand vous voulez la semaine lorsque c'est fermé.

Les bas de ligne ont-ils une importance particulière pour toi ? Lesquels affectionnes-tu tout spécialement ?

J'ai travaillé pendant vingt ans de ma vie dans un magasin de pêche très fréquenté dans le centre de l'Angleterre. J'étais responsable du rayon carpe qui représentait une grande partie du magasin. Ainsi j'ai côtoyé de nombreux carpistes quotidiennement. C'est encore le cas aujourd'hui à travers mon activité au sein de la société Quest Bait. Il va de soi que lors de ces conver-

sations, on vous présente toutes sortes d'astuces, et de temps à autres quand quelqu'un que vous appréciez tout particulièrement vous montre quelque chose de spécial, c'est plus fort que vous, et vous avez envie de l'essayer sur le terrain.

Je me suis donc surpris à essayer des trucs qui paraissaient excellents en théorie, mais qui en pratique ne correspondaient pas à ma vision de la pêche. Tous ces essais avaient pour seul but de métamorphoser ma pêche, ce qui n'est jamais arrivé.

C'est après m'être entretenu avec Lee Jackson (détenteur du précédent record britannique) qui travaille pour « The Tackle Box » qui est un grand magasin de pêche au Sud de l'Angleterre, que j'ai soudain réalisé que je perdais certainement mon temps à essayer un tas de choses différentes.

Il m'a tout bonnement dit : « *Le problème quand tu travailles dans un magasin de pêche très fréquenté, est qu'on te présente de nombreuses techniques différentes est que tu te détournes de ta propre ligne de conduite.* »

Ceci fut comme une révélation pour moi. Je n'avais jamais envisagé le problème sous cet angle. Je n'ai jamais eu à puiser dans mes réserves pour prendre une carpe avec mon approche. Cela peut paraître prétentieux, mais j'ai toujours réussi à prendre beaucoup plus de carpes que la plupart des autres pêcheurs sur tous types d'eaux et me voilà soudainement en train d'essayer et de changer ce que je faisais en toute simplicité parce que quelqu'un m'a montré une alternative à mon approche.

Aujourd'hui deux présentations m'accom-

pagnent dans presque toutes mes situations de pêche. J'utilise un « fait maison » combi-link (montage combiné) pour pêcher sur des fonds relativement propres et des bas de ligne avec de la tresse souple pour pêcher sur des fonds encombrés d'algues épaisses ou d'herbes. On voit naître toutes sortes de bas de ligne à la mode qui deviennent vite démodés et je peux dire en toute honnêteté que toutes les carpes que j'ai capturées pendant de nombreuses années ont succombé aux deux présentations citées ci-dessus. Vous pouvez voir comment je confectionne ces bas de ligne sur : www.questbaits.com/docs/vidovault/combing/index.html.

Lorsque je pêche sur des fonds mous, mes cheveux sont identiques si ce n'est que j'incorpore de la tresse souple tout le long plutôt qu'une partie raide.

J'insiste sur le fait qu'il faut avoir recours à de la tresse souple pour le cheveu plutôt que d'utiliser la même matière que pour le bas de ligne comme le font beaucoup de carpistes lorsqu'ils fixent un montage avec un nœud sans nœud. Un cheveu plus fin est bien plus efficace mécaniquement et permettra à l'hameçon de pivoter plus rapidement pour piquer le poisson.

J'affectionne particulièrement les plombs en dérivation pour ce type de présentation. Des plombs poires lourds, en général, mais je prends soin de remplacer l'émerillon par un anneau ovale. Ceci réduit la liberté de mouvement du poisson mais assure toujours un pivotement parfait.

Quelles sont tes destinations de pêche préférées ?

J'ai eu l'opportunité de pouvoir pêcher des endroits magnifiques ces dernières années, que ce soit dans mon pays ou à l'étranger. L'endroit, à mon goût, est bien plus important que les poissons qu'il héberge. Je dois m'y sentir bien pour y pêcher. Ceci surprend beaucoup de personnes en cette époque de quête perpétuelle de spécimens.

Voilà mes priorités par ordre d'importance :

- un beau cadre – il faut que je m'y sente bien ;
- la technique utilisée : je n'aime pas pêcher les endroits encombrés ou extirper une carpe des herbes ;
- la présence d'autres pêcheurs. Si ce sont des carpistes atypiques, je quitte les lieux ;
- la sécurité de la voiture. Je ne veux pas

pêcher et m'inquiéter pour ma voiture tout le temps ;

- les poissons : si trois des conditions ci-dessus sont réunies j'apprécie les pêcher.

Si vous insistez vraiment, voici mes trois destinations favorites :

- le Mangrove (en Angleterre) – c'est très calme ;
- le lac Fork (aux États-Unis) – il est très grand ;
- Saint-Cassien (en France) inconnu lorsque je le pêchais en 1985 – très intéressant.

Va-t-on voir la société « Questbaits » débarquer en France ?

Nous sommes une entreprise assez jeune mais qui grandit vite. Nous nous sommes axés sur notre marché intérieur ici en Grande-Bretagne. Nous avons commencé à fournir les magasins du Royaume Uni. J'ai réalisé une liste de ceux que je pensais être les 20 meilleurs magasins lors de mes 25 années d'expérience dans le métier. J'ai pris contact avec tous ces magasins et j'ai ouvert un compte avec tous, sauf un. Depuis d'autres magasins sont venus compléter la liste, mais nous essayons de ne traiter qu'avec des magasins de grande qualité. Nous augmentons notre capacité de production en ce moment dans le but de nous étendre. J'aimerais vraiment voir « Quest Baits » disponible dans les magasins de beaucoup de pays, mais, pour le moment, nous avons fixé des objectifs nationaux uniquement. Nous fournissons des appâts aux particuliers par le biais de notre site Internet et en ce moment nous avons de nombreux clients réguliers à travers l'Europe. Nous essayons d'être raisonnables et de ne pas faire plus que ce dont nous sommes capables. J'espère qu'un jour chaque pêcheur dans le monde pourra acheter des bouillettes Quest, que les poissons en



Une remise à l'eau immortalisée.

redemanderont et qu'elles leur apporteront quelque chose sur le plan nutritif. Il faut préserver les carpes, sans elles, nous n'aurions pas la chance d'apprécier ce merveilleux art de vivre qu'est la pêche de la carpe.



Shaun Harrison

Pour retrouver Shaun

Vous pouvez retrouver Shaun sur son site Internet www.QuestBaits.com. Plus qu'un simple site Internet, vous aurez la possibilité de regarder des vidéos explicatives, mais aussi de consulter les articles que Shaun a fait paraître dans le magazine Carp World.